



Blog : Lesartsausoleil

L'HISTOIRE VRAIE DU GANG DES LYONNAIS : MIEUX QU'UN FILM

Publié le 24/02/2021 à 21:51 par lesartsausoleil

Excellente initiative que cette réédition à La Manufacture des Livres de cet opus de Richard Schittly consacré à la saga du Gang des Lyonnais, popularisé au cinéma par Olivier Marchal quarante ans après qu'ils aient défrayé la chronique judiciaire.

Reconstituant pas à pas leurs exploits criminels cantonnés globalement à des casses de haute volée réalisés en s'efforçant de passer sans encombre entre les mailles du filet répressif, y compris en couvrant leur fuite après chaque braquage de telle sorte qu'ils puissent opportunément contourner tous les barrages de police dressés sur leur route, cet ouvrage se dévore comme un passionnant polar.

En mettant en exergue les liens unissant la pègre lyonnaise et les autorités locales, notamment politiques, les interactions entre arcanes du pouvoir et les francs-tireurs du grand banditisme liés parfois par des souvenirs communs remontant à la guerre d'Algérie, l'auteur ressuscite avec un bel allant de conteur la France de Pompidou puis de VGE, époque quasi préhistorique pour qui n'a pas connu la fin des Trente Glorieuses où les téléphones portables et internet restaient encore à inventer.

Entre flics et voyous, sur fond de procédures judiciaires d'avant l'ADN et les fadettes, ce jeu du chat et de la souris nous tient en haleine, non sans qu'il soit aussi question de corruption, de chute d'un caïd, de proxénétisme et de carambouilles, de règlements de comptes sanglants et d'assassinat d'un certain juge trop gênant.

Comme plongé dans un film d'Yves Boisset ou de Pierre Granier-Deferre de ces années là, le lecteur se délecte des audaces d'Edmond Vidal et de ses comparses, éprouvant presque une forme de nostalgie pour cette époque où ces hommes prenaient des risques relativement calculés en évitant autant que possible de mettre en péril les passants innocents, ce qui n'est désormais plus le cas quand passent à l'action de jeunes loups sans états d'âme sevrés de jeux vidéo, faisant montre d'un terrifiant nihiliste, ignorant pour la plupart la signification même du terme.

Bref, un vrai régal pour les amateurs de témoignages de première main sur la petite histoire du grand banditisme à la mode des canuts.